

LES

## SOCIÉTÉS SAVANTES DE BRETAGNE

COTES-DU-NORD

### **Société d'Emulation des Côtes-du-Nord.**

La *Société d'Emulation des Côtes-du-Nord*, ayant vu presque tous ses membres actifs mobilisés aux armées ou aux œuvres de guerre, a cessé toute activité d'août 1914 à octobre 1919. Elle a remanifesté son existence par une excursion en automobiles au pays de Goëlle, le 2 octobre 1919, pour la bénédiction de la « Croix du Chevalier », érigée par elle en 1914, en exécution du testament d'un de ses membres, sur le « Tossen an Run », en Yvias. Au cours de cette belle journée elle a visité les chapelles de Saint-Antoine, en Tressignaux, et de Kermaria an Isquit, en Plouha, le manoir de la Noë-Verte et l'église de Lanloup, Notre-Dame de Kerfot, Yvias, le temple de Lanleff, les églises et chapelles du Faouët, Kerchrist, en Le Faouët, et Saint-Jacques, en Trémeven, la Tour de Coëtmen, Lanvollon, Saint-Bihy, en Plélo, etc.

Elle a repris ses séances le 5 novembre 1919.

Elle organise de temps en temps de petites excursions ou réunions supplémentaires, mais a décidé la suppression du grand concert annuel, des sociétés musicales existant aussi à Saint-Brieuc.

Elle publiera chaque année un volume de Mémoires où il sera rendu compte des réunions et travaux de l'année, et reprendra peu à peu, suivant ses ressources, ses divers modes d'activité; elle publiera notamment ce qu'elle pourra des nombreux et intéressants mémoires qui lui sont sans cesse présentés.

Son bureau actuel se compose de : MM. DEVERRE, directeur de la succursale de la Banque de France à Saint-Brieuc, *Président*; V<sup>te</sup> Henri FROTIER DE LA MESSELIÈRE, docteur en droit, *secrétaire général*; HÉDOU DE LA HÉRAUDIÈRE, archi-

tecte, *trésorier*; C<sup>te</sup> HARSOUËT, *président honoraire*; C<sup>te</sup> DE TOURNEMINE, A. RAISON DU CLEZIOU, CHRÉTIEN, chanoine LECOQÛ, MORVAN, *vice-présidents*; BESNIER, COURCOUX, GUYON, abbé POMMERET, *secrétaires*.

H. DE LA M.

---

## FINISTÈRE

Il existait dans le Finistère en 1914 deux sociétés savantes: la Société académique de Brest et la Société archéologique du Finistère. La première n'a rien publié depuis 1913. Elle sommeille et ne semble pas près de se réveiller : un grand nombre de ses membres les plus actifs sont morts ou partis et il a été impossible durant la guerre de pourvoir au recrutement d'adhérents nouveaux. Du reste les recherches historiques ou archéologiques n'occupaient qu'une part, et la moindre, de son activité. Malgré quelques bons et utiles travaux parus dans son Bulletin, elle était surtout une société visant à la culture générale, accordant une grande place à la littérature pure et même aux sciences géographiques ou physiques. Il faut souhaiter cependant qu'elle réussisse bientôt à se reconstituer et à reprendre sa carrière interrompue. Dans le Finistère, qui est, ne l'oublions pas, le plus peuplé et, peut-être, le plus varié des départements bretons, la Société académique de Brest répondait aux besoins intellectuels d'un certain public qui, vraisemblablement, ne la laissera pas périr.

La Société archéologique du Finistère, dont le champ est plus restreint, n'en a pas moins accru très sensiblement le nombre de ses membres, passé en cinq ans de 140 à 206. C'est cette circonstance qui lui a permis, dans des temps si durs et avec de faibles réserves financières, de vivre et de travailler. Sauf une courte période de sept mois, d'octobre 1914 à avril 1915, elle n'a pas cessé de publier avec régularité son bulletin dont elle a dû seulement réduire un peu les proportions. Son programme d'études est demeuré le même. L'archéologie n'en exclut pas l'histoire, même postérieure à la Révolution. Tandis que M. le commandant Devoir y reprenait en 1917 le cours de ses exposés relatifs aux monuments mégalithiques, M. le chanoine Abgrall y poursuivait ses investigations sur

les établissements gallo-romains, les mottes féodales et les inscriptions gravées sur les monuments du moyen âge et de la Renaissance, MM. Lécureux, Chaussepied et Waquet étudiaient l'architecture et le mobilier de ces deux grandes époques, MM. le comte de Saint-Luc et Louis Le Guennec composaient de substantielles monographies paroissiales sur Mahalon, Guilers, Landudec et Guimaëc. Parmi les articles spécialement historiques, citons, dans l'ordre chronologique, les études sur les Prisonniers de guerre en Bretagne au XVII<sup>e</sup> siècle de M. Waquet, sur les Fabriques de toiles de Locronan et sur la Comédie à Quimper de M. Daniel Bernard, la fin du travail de M. Prosper Hémon sur les Derniers Montagnards, les recherches de M. l'abbé G. Pondaven sur le Recrutement ecclésiastique dans le Léon après la Révolution. MM. Cornou, Le Carguet, Marzin, Ogès, Peyron, Savina ont apporté aussi leur contribution aux Mémoires.

La Société a perdu pendant ces cinq dernières années plusieurs membres des plus zélés et travailleurs dont la disparition a été vivement sentie de tous : MM. l'abbé Favé, le vicomte Alfred de La Barre de Nanteuil-Le Flô, André Oheix, Prosper Hémon, Lucien Lécureux, le commandant Le Pontois, le chanoine Pilven. MM. de Nanteuil, Oheix et Lécureux ont été tués à l'ennemi. Leurs noms à tous méritaient d'être rappelés dans ce bref aperçu de l'histoire de la Société.

Depuis la séance du 30 décembre dernier le bureau est ainsi constitué : *Président* : M. le chanoine ABGRALL ; *Vice-Présidents* : MM. H. LE CARGUET, le chanoine PEYRON, le docteur Ch. PICQUENARD ; *Secrétaire général* : M. H. WAQUET ; *Secrétaires de séance* : MM. OGÈS et J. FEILLET ; *Trésorier* : M. LOUIS LE GUENNEC.

Les collections des publications de la Société sont toujours conservées dans le bâtiment des Archives départementales sous la surveillance de M. Waquet, archiviste du département.

La Société d'Etudes scientifiques du Finistère, dont le siège est à Morlaix, après s'être dissoute il y a plus de vingt-cinq ans, essaye de se reformer. Elle s'occupait jadis presque uniquement de sciences naturelles. Elle n'a pas fait connaître ses intentions pour l'avenir.

H. WAQUET.

## ILLE-ET-VILAINE

### Société Archéologique d'Ille-et-Vilaine.

La Société Archéologique d'Ille-et-Vilaine a donné un louable exemple d'endurance — puisque c'est le mot à la mode — et d'énergie. Elle n'a pas interrompu pendant toute la durée de la guerre ses séances mensuelles. Ne pouvant songer aux excursions lointaines, elle a organisé dans son local de petites expositions limitées à un genre d'objets : livres d'heures, serrures, montres, monnaies, etc.

La Société a continué également la publication de ses Mémoires qui, sauf une courte interruption en 1916, n'ont pas cessé de paraître. Parmi les articles publiés, nous signalerons les suivants :

T. XLV, 2<sup>e</sup> partie, 1917 : *Une Société musicale à Rennes au XVIII<sup>e</sup> siècle*, par H. Delalande. — *La Haute Justice de la Roche* (en Lancieux) *et ses seigneurs du XIV<sup>e</sup> siècle à nos jours*, par l'abbé A. Lemasson. — *Histoire de l'abbaye de Saint-Sulpice*, de ses relations, de la vie religieuse au moyen âge et au XVIII<sup>e</sup> siècle, par l'abbé Anger.

T. XLVI, 1<sup>re</sup> partie, 1918 : *Le Collège de Rennes depuis la fondation jusqu'au départ des Jésuites, 1536-1762*, par Geneviève Durtelle de Saint-Sauveur. — *Mémento des sources hagiographiques de l'histoire de Bretagne*, par l'abbé Duine.

T. XLVI, 2<sup>e</sup> partie, 1919 : *La défense du littoral de Dinard au Guildo*, en 1730, ou État de la capitainerie de Pontbriand, suivant la revue qu'en a faite le comte de Pontbriand, le 30 juillet et le 13 août 1730, par l'abbé Lemasson. — *Histoire de l'abbaye de Saint-Sulpice*, par l'abbé Anger (suite).

Le Bureau de la Société archéologique d'Ille-et-Vilaine renouvelé au mois de janvier 1920 est ainsi composé :

*Président* : M. BOURDE DE LA ROGERIE; *Vice-Présidents* : MM. Olivier MARTIN et le commandant MOREL; *Secrétaire* : M. DES BOÜILLONS; *Trésorier* : M. H. DELALANDE; *Bibliothécaire-archiviste* : M. LE HIR.

P. H. J.

**Société Historique et Archéologique de Saint-Malo.**

Le Bureau pour l'année 1919 est ainsi composé : MM. le général DE LA GICLAIS, *président*; Eugène HERPIN, *vice-président*; X. POCQUET DU HAUT-JUSSÉ, LOUIS BOIVIN, *secrétaires*; PARENTIN, *trésorier*; commandant DE LANGAVANT, *archiviste*.

La Société archéologique a tenu régulièrement ses séances pendant toute la durée de la guerre; au mois d'août 1917, elle reçut comme membre d'honneur M. Pocquet du Haut-Jussé, lauréat du grand prix Gobert pour sa belle *Histoire de Bretagne*. M. Haize, président en exercice, dans un discours tout académique, fit l'éloge de l'œuvre si importante de l'éminent historien breton. M. Pocquet donna dans son allocution de très intéressants détails sur l'élaboration de l'*Histoire de Bretagne* et sur le baron Napoléon Gobert, filleul de Napoléon et fondateur du prix qui porte son nom.

En 1919 la Société a repris la tradition des séances solennelles à l'Hôtel de Ville de Saint-Malo. M. l'abbé Millon, ancien président de la Société archéologique de Rennes, a donné une causerie très intéressante sur les Pierres Bretonnes qui font à notre province une magnifique parure de poésie et de souvenir.

Mgr Duchesne, président d'honneur, a paraphrasé, en un style magistral, le mot célèbre : « *Laboremus, travaillons* » et dans une péroraison délicieuse l'illustre historien a évoqué les fleurettes qui sont écloses là-bas, sur les ruines des habitations humaines; leur rôle, c'est d'être belles, et de leur beauté une leçon ressort : « Vivez, produisez, disent-elles, que par vous, la vie circule, que par vous, elle se pare; faites comme les fleurettes de Reims, persévérez dans le travail ».

Cette même année la Société a fait une conférence-promenade consacrée à l'auteur du *Génie du Christianisme*, Chateaubriand, né à Saint-Malo en 1768; les maisons qu'il habita, le Grand Bey, qui conserve ses cendres, furent les différentes étapes où les membres de la Société parlèrent éloquemment de leur illustre compatriote.

X. P. H.

**Société Archéologique et Historique  
de l'arrondissement de Fougères.**

La Société archéologique et historique de Fougères n'a pu tenir de réunion de juillet 1914 à mars 1919. A cette date, le président de la Société, M. Pautrel, a dit dans son discours de réouverture : « Les événements jusqu'ici ne nous ont pas été propices : malgré cela, cependant, et malgré notre faiblesse, notre Société a pu accomplir œuvre utile : nous avons empêché la démolition d'une maison intéressante, nous avons, pour une petite part peut-être, provoqué l'émulation de quelques-uns de nos collègues qui s'appliquent généreusement à la restauration de certains monuments ».

La Société veille avec soin à la conservation des monuments de sa ville si curieuse, elle poursuit le classement de l'Hôtel de Ville et du Beffroi de Fougères, d'une porte de l'ancienne église de Marcillé-Raoul, du dolmen la Roche Jacqueaux, du Saut-Rolland, en Dompierre-du-Chemin, des Rochers les Couardes, près Marigny, en Saint-Germain-en-Coglès.

E. A.

---

**LOIRE-INFÉRIEURE**

**Société Archéologique de Nantes.**

*Président* : M. le baron G. DE WISMES. — *Vice-Présidents* : M. P. SOULARD ; M. le chanoine DURVILLE. — *Secrétaires* : M. Et. POIRIER ; M. le vicomte R. DE CORNULIER-LUCINIÈRE.

La guerre n'a pas interrompu les travaux de la Société. Elle a publié pendant les trois premières années trois volumes bien remplis. Les frais d'impression trop élevés ont seuls retardé la publication des études faites en 1917 et 1918.

Dans le domaine de la PRÉHISTOIRE, M. le capitaine G. du Plessis, aujourd'hui président de la Société, a consacré quelques pages à la *Découverte d'une pierre gravée dans les landes de Kermorvan, commune de Ploumoguier, près du Conquet* (1916). M. Alcide Leroux est l'auteur d'une contribution à l'étude des Lucs ou bois sacrés, du culte des Fées, dans l'an-

cienne Gaule, intitulée : *La Salle et le bois des Bonnes Dames* en Saint-Étienne-de-Montluc, 1914.

EPOQUE ROMAINE. — M. le chanoine Durville a publié des pages d'un très grand intérêt local sur les monuments de l'époque Romaine et des origines du Christianisme dans le diocèse de Nantes : *L'Ancienne église de Saint-Jean du Baptistère à Nantes. La Chapelle de N.-D. de la Blanche en Rezé*, dans la partie du diocèse située au sud de la Loire et provenant de l'antique diocèse de Poitiers. Cette chapelle vénérée de tout Nantes, qui y allait en procession de temps immémorial, vient d'être détruite.

MOYEN AGE. — Deux travaux de M. Léon Maître, l'infatigable archiviste de la Loire-Inférieure; le premier : *De l'antiquité et de l'origine des noms d'hommes*, principalement dans le Comté Nantais; le second : *Le logement et le traitement des fous dans les églises*, plein de détails curieux et peu connus.

M. l'abbé Bourdeaut a consacré une *Étude au Caractère moral de Jean V*, caractère, à ses yeux, faible, versatile et vénal, aussi bien dans ses relations politiques que privées (1914). M. le chanoine Durville a établi la provenance des additions faites en 1518 aux *Grandes Chroniques de Bretagne* d'Alain Bouchard. L'éditeur de cette seconde publication les a empruntées à Robert Gaguin et à son continuateur Pierre Desrey pour la période qui s'étend de 1489 à 1514. Les additions postérieures de 1514 à 1518 proviennent de l'édition donnée en 1518 par le même Desrey des *Chroniques d'Enguerand de Monstrelet*.

HISTOIRE MODERNE. — M. l'abbé Durville a publié, en 1916, une relation détaillée du *Voyage de Louis XIV à Nantes en 1661*; il s'est aidé des *Mémoires* du jeune Brienne; des *Mémoires de la Chambre des Comptes de Paris* édités par M. de Boislisle et surtout des *Comptes des Miseurs de la Ville de Nantes*, des *Registres du Chapitre de la Cathédrale*. On sait que l'arrestation de Fouquet eut lieu au cours de ce voyage.

EPOQUE RÉVOLUTIONNAIRE. — De M. Paul Soulard : *Les vaches de la Prairie au Duc en l'an II*. M. Pouvreau, aujourd'hui décédé, est l'auteur d'une communication relative à deux fanions du Régiment d'Hector, conservés dans sa famille, héritière de l'amiral Paris de Soulange, parent et ami de l'amiral d'Hector. Ils ont figuré à l'expédition de Quiberon.

M. de Goué, auteur d'une Monographie de Carquefou, a consacré une dizaine de pages au récit du *Combat de la Cérisseraie* en cette commune, le 12 août 1795, où périt presque en entier le bataillon des volontaires d'Arraz. Il revenait de Quiberon.

Napoléon, comme Louis XI, comptait beaucoup sur l'influence des mariages pour rattacher à sa dynastie les populations de l'Ouest de la France. M. Gabory, archiviste de la Loire-Inférieure, a présenté le tableau de ses tentatives administratives sous ce rapport en Loire-Inférieure : *Napoléon et les jeunes héritières nantaises*. 1914.

M. le baron G. de Wismes est l'auteur d'une publication documentaire intéressante : *Journal du marquis de la Roche Saint-André en 1815*.

NUMISMATIQUE. — M. P. Soulard est, dans cette branche annexe de l'histoire, l'auteur de trois publications : 1° *Deux trouvailles de monnaie du XIV<sup>e</sup> siècle*. 2° *Les Notaires de Nantes au XVIII<sup>e</sup> siècle et leurs jetons de présence*. 3° *Jetons des Intendants de Bretagne*.

A. B.

#### **Société Académique de Nantes.**

Cette société a publié en 1918 un volume d'une centaine de pages. L'historien peut y trouver d'utiles renseignements. Notons de M. A. Vélasque, un spécialiste de l'Histoire révolutionnaire dans l'Ouest, un solide travail fait sur des documents originaux entièrement inédits : *Les Compagnies fédéralistes nantaises de janvier à mai 1793*. M<sup>me</sup> de la Rochejaquelein, qui avait tant de peine à se débrouiller dans le récit des batailles de Vihiers, y eut trouvé d'utiles éclaircissements.

M. Libaudière a publié le curieux *Journal de bord* du capitaine Garduer, commandant *l'Océan*, baleinier de la maison Dobrée (de 1822 à 1824) ; puis une étude documentaire sur *Nantes sous la Révolution de 1848*, d'après les journaux locaux : *le Breton*, *l'Hermine*, *le Journal de Nantes et de la Loire-Inférieure*, etc.

Notons de M. Alcide Leroux : *Au pays de Brizeux*, récit de voyage, souvenirs pieux recueillis par l'auteur de la bouche

même des amis du poète. M. Leroux, poète lui-même, a le culte de Brizeux ; il en parle avec la même ferveur qu'il ferait d'un aïeul vénéré qui serait en même temps son ami de cœur. Les historiens de la littérature bretonne liront un jour ces pages très délicates pour y trouver l'écho de la tradition locale sur le poète de *Marie et des Bretons*.

A. B.

---

## MORBIHAN

### Société Polymathique du Morbihan

La *Société Polymathique du Morbihan*, fondée en 1826, pourra bientôt fêter son centenaire dans le pittoresque manoir de Château-Gaillard. Construit à la fin du XIV<sup>e</sup> siècle ou au commencement du XV<sup>e</sup> par Jean de Malestroit qui devint évêque de Nantes et chancelier du duc Jean V, ce manoir fut dans la suite la résidence du Président du Parlement. Les premières audiences du Parlement sédentaire de Bretagne y furent même tenues...

Acheté peu avant la guerre par la *Société Polymathique*, classé et restauré par la Commission des Monuments historiques, le vieil immeuble abrite aujourd'hui la Bibliothèque et les Musées de la Société.

Au rez-de-chaussée se trouve le Musée d'Histoire naturelle : (Conchyliologie, Ornithologie, Minéralogie).

Les trois salles du 1<sup>er</sup> étage sont consacrées au Musée archéologique. Une salle Renaissance renferme le produit des fouilles des monuments mégalithiques du Morbihan. Tout le monde connaît cette précieuse collection, unique au monde, d'objets de la dernière phase de l'âge de la pierre : haches polies en matières rares, d'un travail et de dimensions exceptionnels, colliers en callais, anneaux-disques, etc. — La salle d'entrée contient les vitrines de l'âge du bronze et de l'âge du fer y compris la période gallo-romaine. — Une 3<sup>e</sup> salle réunit les pièces du Moyen âge, de la Renaissance et de l'époque moderne. — Plusieurs tapisseries d'Aubusson ornent les différentes salles. La plus intéressante, aux armes de France et de Bretagne, datée de 1672, provient du Présidial de Vannes.

Le Musée lapidaire est réparti entre la cour d'honneur, le jardin et une petite salle provisoirement aménagée au rez-de-chaussée.

Au second étage la Bibliothèque et la salle des séances; à côté de celle-ci la salle des Archives entourée de boiseries que recouvrent des peintures du début du XVII<sup>e</sup> siècle.

La *Société Polymathique* tint sa première séance mensuelle dans le Château-Gaillard le 31 mai 1914. Le mois suivant elle y recevait la Société Française d'Archéologie. Les événements qui suivirent n'arrêtèrent pas la vie de la Société, mais elle connut des heures d'angoisse. Successivement tombaient au champ d'honneur le commandant Mouton, le professeur Levrault, le duc de Rohan, Louis de Béchenec. Pol Guenier mourait des suites de la campagne. A ces deuils s'en ajoutaient d'autres : le docteur de Closmadeuc, président d'honneur qui porta au loin le bon renom scientifique de la Société; F. Nœtinger, son président d'hier, qui fut le promoteur de l'acquisition de Château-Gaillard; Lunven et Morio, deux de ses anciens présidents; Le Brigand, l'archéologue pontivyen; le commandant Le Pontois qui rejoignait dans la tombe ses compagnons de fouilles Paul du Chatellier et le commandant Martin.

Pendant toute la durée de la guerre les membres ont pu recevoir le procès-verbal de la séance mensuelle, mais le volume annuel des Mémoires n'a pu paraître avec la même régularité. En 1914 était imprimé le volume de 1913; un second parut en 1916 pour les années 1914 et 1915; un troisième embrasse les années 1916 à 1919. Nous aurons l'occasion de revenir sur ces bulletins qui contiennent d'intéressants travaux de MM. Marcel Baudouin et Le Rouzic sur les mégalithes du Morbihan, leur orientation ou leur restauration, des articles sur l'Age du bronze dans le Morbihan par M. Marsille et de charmantes études sur le vieux Vannes dues à MM. de la Martinière et Et. Martin.

Le bureau de la Société, élu à la séance du 13 janvier 1920, est ainsi composé : MM. MARSILLE, *président*; H. DU HALGOUËT, *vice-président*; KERRAND, *secrétaire*; LATOURRETTE, *trésorier*; MARSILLE, *conservateur du Musée archéologique*; CHABOT, *conservateur du Musée d'histoire naturelle*; Et. MARTIN, *conservateur de la bibliothèque*.

L. M.

### Association Bretonne.

L'Association Bretonne, la plus ancienne des sociétés savantes de Bretagne, comprend deux sections ou classes : une section d'agriculture, et une section d'archéologie et d'histoire. L'Association n'a pas tenu de Congrès ni publié de Mémoires pendant les années de la guerre.

La Direction a publié seulement en 1918-1919 un *Bulletin périodique* qui contient quelques articles historiques, notamment : *La Mort en Cornouaille et en Léon*, par M. le chanoine Peyron (n<sup>os</sup> 2, 3 et 4). — *Un Album de Fréminville*, par L. Le Guennec (n<sup>o</sup> 4). — *Le recrutement régional des partis politiques*, par le comte de Calan (n<sup>o</sup> 5).

L'Association Bretonne a tenu à Redon, le 23 juin 1919, une réunion dans laquelle le bureau a été renouvelé. Il est ainsi composé : *Directeur général* : M. JÉNOUVRIER. Section d'agriculture : M. HUON DE PENANSTER, *directeur*; comte Jacques DE LORGERIL, *vice-directeur*. — Section d'archéologie et d'histoire : Comte DE CALAN, *vice-directeur*; commandant MOREL, *secrétaire*; *trésorier*, M. A. RAISON DU CLEUZIQU.

---